

---

## Tombeau de Napoléon II.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35299

**Auteur(s)** : François Georgin

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1850 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (S.C)

**Description** : Gravure sur bois. Image dans un encadrement, titre au-dessus. Sous l'image, un texte.

**Mesures** : hauteur : 417 mm ; largeur : 591 mm

**Notes** : Sur le tombeau est indiquée la date du décès de Napoléon II : 1832; de part et d'autre, soldats et civils venus s'incliner.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## TOMBEAU DE NAPOLEON II.



Un simple tombeau, ombragé de quelques saules pleureurs, rendra la dépouille morte, le de celui qui devait associer un jour, sur sa première croix du monde, l'Europe à sa mort du fils de NAPOLEON par quelques années de jeunesse ; elle avait appris sa naissance par les salves de l'artillerie française, qui retentirent, depuis les bords de la France jusqu'en Bavière et à la baie de Gênes. Ce furent ses décrets qui le firent la vaine carrière ouverte devant lui ; ce fut la chute de notre puissance qui le déposa de son grand trône et le jeta sous un ciel étranger. — Ce n'était pas un homme ordinaire que le Prince de REICHSTADT, et c'est ce qui l'a tué. Des vertus héroïques, qui, faute de trouver l'appui de leur application, ont dévoré l'âme dans laquelle elles fermentaient, un courage sans de patience, une érudition dévorée en désespoir ; telle est l'histoire de NAPOLEON II. S'il eût vécu, il n'eût pas été à la gloire du nom qu'il portait ; il ne l'eût pas déshonoré au service de la politique des cours et des factions ; il n'eût pas joué le rôle ridicule de prétendant, et l'histoire n'aurait pas à lui reprocher d'avoir été le fils de son père, car il avait sans cesse présenté à la nation cette recommandation du testament de son père : « Je recommande à mon fils de ne jamais oublier qu'il est prince français, et de ne jamais se porter à titre un instrument entre les mains des écrivains qui oppriment les peuples de l'Europe. Il ne doit jamais conclure ni signer en aucune manière à la France ; il doit adopter ses devoirs. »

• Tout pour le peuple français. »

Propriété de l'Éditeur. (Déposé.)

De la Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à LYON.